

Agir en regard de leur avenir...

L'individu est éduqué avec l'idée que le plus important dans la vie arrivera toujours dans l'avenir. Il faut alors comprendre que rien n'est jamais acquis : ce qui dépend du cours du monde est une chose, ce qui dépend de nous en est une autre.

Par Carol Allain, M. Sc, M.Éd.

Auteur des livres **Enfant-roi et Changez d'attitude** (Éditions Logiques)

Au cours de ma réflexion, il m'est apparu que l'enfant tout comme l'adolescent était constitué par une polarité aussi irréductible qu'instable. À chaque instant, il est nécessaire de renouveler une perpétuelle vigilance. L'abondance en tout nous fait oublier incessamment l'essentiel des petites choses. Mais il n'est pas toujours donné de savoir exactement où se trouve la norme. On doit souvent, comme parent, enseignant, éducateur, institution etc., tâtonner dans l'obscurité. Une multitude de forces pèsent sur notre vie. La navigation serait aisée si, à partir d'un seul principe général, on pouvait déduire automatiquement toutes les décisions à prendre.

Pour des parents avertis, l'accent se déplace et la patience devient une ressource de l'attention et de l'exemple. Revoir nos priorités comme parents, c'est déjà un pas dans la bonne direction. Il y a la quiétude. Puis le tourment du désir! La succession est étrange, et souvent bonne, par elle-même. La mémoire est un mélange qui les tient sous son regard. Y retrouve-t-on la quête du bonheur? L'enfant et l'adolescent, êtres imprévisibles, aucune certitude. En retour, ces façons d'être en tirent ce qui les renforce. Accepter l'enfant réel et non l'enfant rêvé, ce n'est pas refuser ce qui l'accompagne, et cette dualité doit être assumée.

Agir en regard de leur avenir... c'est faire preuve de prudence. Pour agir efficacement, il faut comprendre. Et, pour comprendre, l'action elle-même fournit

des repères souvent essentiels. Courir et rire, jouer, user de sa parole, s'attarder dans les rires et marcher comme on danse... l'enfant respire l'ivresse de toutes ses possibilités. Il faut que le regard s'affranchisse - et la crédulité de l'enfant l'installe dans une histoire imaginaire - pour que l'absurde et l'incohérence quotidienne n'aient pas le dernier mot.

Ce qu'à tenter de mettre en valeur ce présent article n'est rien d'autre que l'idée fixe de la facilité, de la complaisance, de la certitude. Surviennent alors toute une série d'attitudes qui renouvellent notre perception des enfants. Il faut expliquer aux enfants, aux adolescents de ne pas toujours vouloir savoir, obtenir, appartenir... avoir le courage de surmonter l'obsession du prêt-à-porter, du beau, du chic, du meilleur, qui caractérise notre société. Il faut arriver à se désengager de son ambition de gloire pour pouvoir s'engager dans des cheminements plus modestes.

La vacuité est un moment de liberté gagné sur le mouvement perpétuel de l'accumulation. Il ne faudrait pas se conformer au temps effréné de la consommation ou des exigences toujours plus à la hausse, mais produire des dérangements et éveiller nos jeunes à l'importance de supporter le vide.

Les cœurs simples se défont des attraits du beau, délaissent les individus trop superficiels, s'éloignent de ceux qui critiquent et jouent leur jeu dans un défi innocent. Et si nous pouvions apercevoir la race humaine en une seule image, elle apparaîtrait comme de petits enfants gambadant ensemble, même si aux yeux de l'humanité en général, les enfants sont reconnus seulement par leurs exploits et leurs oeuvres.



Arrêtez de culpabiliser! De quoi souffrons-nous? D'un excès de prescriptions contradictoires. La difficulté de saisir toutes les nuances que représente l'éducation des enfants tient le plus souvent à un paradoxe. On voudrait bien s'affranchir des vicissitudes de la vie, et on s'imagine alors une quiétude accomplie, quasi divine comme l'indolence des désirs. Mais leurs désirs sont là, et insistent. Cessons de courir dans toutes les directions, les parents dans la norme sont souvent imparfaits... bien heureusement d'ailleurs.

En terminant, mettons donc l'accent sur la gaieté, l'humour, le rire et ce sera mieux. Essayons seulement d'éliminer le superflu.

À tous les parents: offrande secrète, aussi discrète que la respiration et la douceur d'une main familière portée vers lui, vers elle... n'est-ce pas l'essentiel? Arrêter de culpabiliser! De quoi souffrons-nous? D'un excès de prescriptions contradictoires. La difficulté de saisir toutes les nuances que représentent l'éducation des enfants tient le plus souvent à un paradoxe. On voudrait bien s'affranchir des vicissitudes de la vie, et on s'imagine alors une quiétude accomplie, quasi divine comme l'indolence des désirs. Mais leurs désirs sont là, et insistent. Cessons de courir dans toutes les directions, les parents dans la norme sont souvent imparfaits... bien heureusement d'ailleurs.